

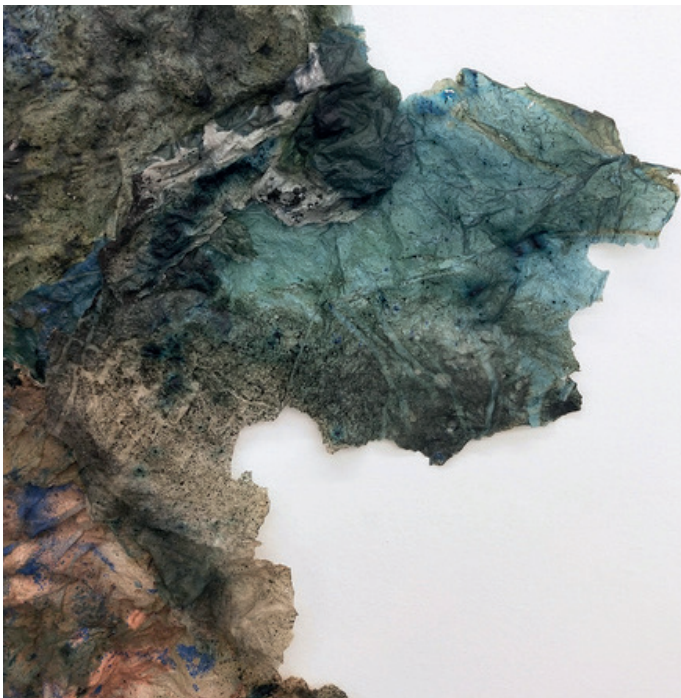


FONDATION  
**L'Accolade**  
INSTITUT DE FRANCE

Résidences de recherche  
et de création de  
la Fondation L'Accolade  
Saison 1 - Rien n'est vrai, tout est vivant.

## «LES PLIS DU VIVANT»

Résidence de Charlotte Gautier Van Tour  
avec la participation de Luz Moreno  
Janvier - Février 2021



Charlotte Gautier Van Tour, Membrana, technique : Agar agar, pigments naturels, spiruline, 120 x 90 cm, 2020 (détail)

■ Nous sentons bien dans cette situation de crise que quelque chose est en train de changer. L'invisible nous menace, l'air que nous respirions tout naturellement s'apparente à un danger, une prise de risque. Nous devons nous soumettre à des règlements sanitaires qui nous obligent à rester chez nous, à nous mêler à nos autres semblables le moins possible, à ne plus voyager.

C'est dans ces circonstances que se déroule la résidence de Charlotte Gautier Van Tour. Confinée dans l'atelier de la Fondation, l'artiste a pourtant fait naître un jardin, des territoires débordants, envahissants nos narines et nos rétines, une géographie élaborée par tout un peuple, lui aussi invisible, celui des bactéries et des micro-organismes.

Charlotte Gautier Van Tour travaille avec un matériau vivant, qui s'étale, se rétracte, se ride en fonction des variations de température et d'humidité, évoluant à son propre rythme et à son aise. Les œuvres sont créées à partir de gelée d'Agar Agar, de spiruline, de kombucha à laquelle viennent s'ajouter des poudres diverses de peau de citron, d'ortie, de charbon... Des teintes allant de l'ocre au vert, du bistre à l'indigo vont apparaître telles des stigmates.

« Les plis du vivant » évoquent les gestes qui s'impriment dans le tissu, traces de vie, traces de l'intime, dont tant de peintres et de sculpteurs se sont emparés jusqu'à faire de l'étude du drapé un exercice en soi, jusqu'à détacher le pli de l'expression d'un mouvement, effacer le corps et le vêtement. Le pli devient alors « déclencheur d'imaginaire » selon les mots de Mallarmé.

Le travail de Charlotte Gautier Van Tour invite à se laisser déborder, se laisser modifier, abandonner les oripeaux de l'arrogance humaine pour déambuler dans les frondaisons velues de micro-organismes captés sous microscope, en compagnie de « Jack la bestiole » apparue sans crier gare durant cette résidence. Ce que nous prenions pour des parasites ne sont finalement que des alliés dans ce combat pour la vie, pour l'avenir, des lanceurs d'alerte. Pussions-nous apprendre le langage bienveillant et silencieux des bactéries qui tissent dans nos ventres, comme à l'origine de Terre, la vie coûte que coûte, fragile, unique, irremplaçable. Qu'en chacun de nous s'exercent la faune et la flore de tout notre épiderme.

CATHERINE DOBLER  
FONDATRICE DE LA  
FONDATION LACCOLADE



## «RIEN N'EST VRAI TOUT EST VIVANT.»



Charlotte Gautier Van Tour, Lands of Water, technique : Agar agar, spiruline, 3m50 x 2m50, 2019 (détail)

■ La première saison de résidences de recherche et de création de la Fondation L'Accolade est placée sous le signe du vivant. Le titre de la saison reprend le détournement d'un célèbre aphorisme par Edouard Glissant, « Rien n'est vrai, tout est vivant. ». Il développa la portée de cette affirmation lors d'une intervention à la Maison de l'Amérique Latine à Paris en 2010 en opposant la dynamique du Vrai en tant qu'absolu au Vivant en tant qu'expression qui ne connaît pas de discontinuité. Il dira également lors d'un entretien que « le niveau le plus élémentaire de cette affirmation est qu'il faut passer de l'idéologie à la pulsation, passer de l'idée systématique à l'intuition. La pulsation et l'intuition, c'est le vivant. L'idéologie, c'est le vrai, non pas au sens d'une vérité particulière mais de ce Vrai absolu (et sectaire) qui a été très souvent à l'origine de la recherche de la connaissance (et de la puissance), particulièrement en Occident. Dans «Rien n'est vrai, tout est vivant», le vivant signifie l'inattendu, l'imprévu, souvent le non-rationnel, mais aussi l'ultrationnel, sans fixité aucune... ».

Pour se saisir de la question du vivant, il faut sans aucun doute faire preuve d'une disposition particulière, d'une sensibilité renouvelée, ne serait-ce que pour comprendre

son étendue, ses ramifications infinies, sa fragilité. L'expérience infiniment concrète du changement climatique, ou encore de la disparition de pans entiers du vivant (nous pensons ici aussi bien aux animaux, qu'aux végétaux et aux dernières terres sauvages) nous intime au déplacement, à opérer un pas de côté, à nous décentrer.

Pour cette première saison de résidences, la Fondation L'Accolade accueillera trois artistes, Charlotte Gautier Van Tour, Caroline Le Méhauté, Chloé Jeanne, trois artistes qui chacune dans l'élaboration même des œuvres, dans l'acte de création, mobilisent le vivant et entretiennent avec lui une relation qui peut s'apparenter à un dialogue. Il ne s'agit pas tant de créer à partir d'une matière vivante mais de considérer le vivant comme la matière même de l'art avec sa part d'imprédictible et d'autonomie.

La biologie classe les modes d'interaction entre vivants selon quatre grands principes : le parasitisme, la prédation, le commensalisme et la symbiose. Si les deux premiers nous sont familiers, les deux suivants le sont moins, et pourtant, nous gagnerions en tant que vivants parmi les vivants à explorer et à comprendre le commensalisme qui est une interaction bénéfique à ses acteurs, et voir dans la symbiose un art de la relation dans lequel il n'y rien à craindre de la métamorphose. Le vivant est une continuité métamorphique et nous savons depuis les recherches de la micro-biologiste Lynn Margulis que l'habitabilité de la Terre n'aurait pas été possible sans l'action symbiotique des peuples innumérables de micro-organismes.

Si par le passé des artistes ont pu utiliser le vivant tels que les bactéries et les champignons dans l'élaboration de leurs œuvres, tels Peter Hutchinson et Alan Sonnfish, il y a maintenant une cinquantaine d'années, leurs approches étaient essentiellement liées au périssable et à la décomposition. La relation au vivant aujourd'hui dans l'art semble plus s'orienter vers la métamorphose, la symbiose, la réparation et le soin.



Charlotte Gautier Van Tour, Les Plis du Vivant (moisissures), 2021



## DES PLIS DU VIVANT AUX MATRIBIOTES

La résidence de Charlotte Gautier Van Tour a été un moment de recherche et de création dédiée au vivant, à la façon dont il déborde en nous et par nous, dont il se plie et se déplie, dont il fait peau, membrane. A partir de cultures symbiotiques de micro-organismes, de techniques de fermentation, l'artiste crée des œuvres organiques comme autant d'invitations à une relation apaisée au vivant et aux micro-organismes qui nous constituent. Ses matières, telles que le kombucha, l'agar-agar, la spiruline, deviennent des partenaires pour explorer les potentiels métamorphiques du vivant.

Elle a été accompagnée tout au long de sa résidence par l'artiste et designer culinaire Luz Moreno pour aboutir à une restitution de résidence sous forme de performance sensible et culinaire qui mobilise tous les sens. Cette performance se veut un prélude à un banquet de la symbiose, lieu de dialogue avec les micro-êtres qui nous animent et que nous animons, à savoir notre microbiote. A la faveur de leur collaboration, les deux artistes ont commencé à définir les contours d'un collectif qui agirait en faveur de ces êtres qui vivent en nous dont le nom est plein de promesses et de possibles : les Matribiotes.

CHRISTOPHER YGGDRE  
CURATEUR

## BIOGRAPHIE DE CHARLOTTE GAUTIER VAN TOUR



Charlotte Gautier Van Tour, Top View (Earth Archive), technique : agar-agar, spiruline, pigments naturels - Installation in-situ, 4 m de diamètre, 2020



Charlotte Gautier Van Tour et Luz Moreno, Matribiotes, 2021

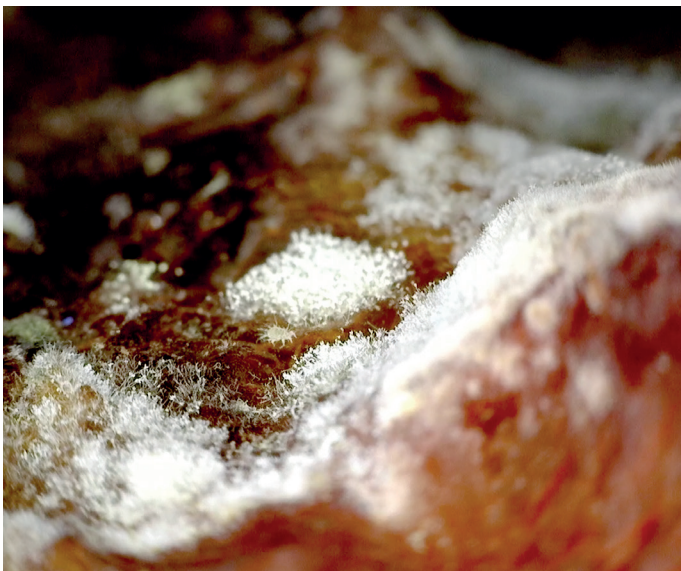
Charlotte Gautier Van Tour est née en 1989. Diplômée et félicitée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2014, elle poursuit ses études en tant qu'étudiante-chercheuse au sein du programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Après avoir participé à plusieurs résidences telles que la Cité des Arts de Paris, la Villa Belleville, La Source ou encore la Casa de Velázquez, elle vit et travaille actuellement à Marseille. Un des enjeux principaux qu'elle s'est fixée pour les années à venir est d'aborder la résilience et l'écologie dans ses œuvres.

Sa démarche artistique est basée sur la révélation de mondes invisibles et le dévoilement des connexions entre les écosystèmes et les êtres. Elle explore l'interdépendance du vivant. Ses dernières œuvres ont été réalisées à partir de matériaux biosourcés, organiques et locaux telles que la spiruline, l'agar-agar ou encore le cuir de Kombucha qui deviennent autant « d'alliés » dans la réalisation de ses œuvres. Chacune d'entre-elles peut être perçue comme un écosystème, une métaphore d'un devenir symbiotique du vivant. Ses œuvres sont organiques, leur forme hybride, empruntant tout à la fois à la cartographie, la géologie, l'anatomie humaine, végétale et animale. Elle envisage l'art comme un moyen d'explorer les potentiels du vivant.



## BIOGRAPHIE DE LUZ MORENO

Luz Moreno est née en 1989 en Espagne. Elle a étudié le design et la scénographie à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris puis à l'école de design Aalto d'Helsinki où elle s'est spécialisée dans les fibres textiles et enfin à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims elle s'est intéressée aux fibres comestibles. En 2019 elle est lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon). Depuis 2016, son travail a été exposé de nombreuses fois aussi bien en France qu'à l'étranger. Luz Moreno s'intéresse à travers ses recherches, à nos relations envers l'architecture et la nature.



Charlotte Gautier Van Tour, Les Plis du Vivant (moisissures), 2021



Charlotte Gautier Van Tour, Les Plis du Vivant (moisissures), 2021

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- \_Emmanuele Coccia  
Métamorphoses (Editions Payot & Rivages, 2020)
- \_Marie-Claire Frédéric,  
Ni cru ni cuit (Alma Editeur, 2014)
- \_Donna J. Haraway, Vivre avec le trouble (Les Editions des Mondes à faire, 2020)
- \_Bruno Latour,  
Où suis-je ? (Empêcheurs de penser en rond, 2021)
- \_Lynn Margulis, Dorion Sagan,  
L'Univers Bactériel (Editions du Seuil, 2002)
- \_Philippe Sansonetti,  
Tu aimeras tes microbes comme toi-même (Collège de France, 2020)
- \_Marc-André Selosse, Jamais seul (Actes Sud, 2017)

## LA FONDATION L'ACCOLADE

La Fondation L'Accolade a pour but principal de soutenir, promouvoir et favoriser la création artistique.

Elle porte une attention toute particulière à des créations, démarches, projets, et actions qui sont portés par des artistes en lien avec les thèmes que sont l'eau, l'environnement, la fragilité du vivant et le féminin. Elle a également pour but de valoriser et promouvoir le Matrimoine, c'est-à-dire le legs des femmes ayant eu une importance historique ou artistique.

Elle est également à l'initiative avec Epicenter Projects - une plate-forme artistique et curatoriale basée en Californie - de la création d'un centre d'art à Palm Springs dont la programmation sera notamment dédiée à des expressions et créations artistiques liées au vivant, au Land et Earth Art. Celui-ci sera inauguré dans le courant de l'année 2021.

### PLUS D'INFORMATIONS

FONDATION L'ACCOLADE INSTITUT DE FRANCE  
23 quai de Conti - 75006 Paris  
contact@fondationlacolade.com  
www.fondationlacolade.com

CHARLOTTE GAUTIER VAN TOUR  
www.charlottegautiervantour.fr  
www.instagram.com/charlottegautiervantour

LUZ MORENO  
www.instagram.com/luzluzmoreno